## Sortie dans le bassin de Gouzon (Creuse) 4 juin 2000

Pour terminer cette série de comptes rendus, il nous reste à faire état de la sortie organisée en 2000 dans le bassin de Gouzon. Après rassemblement à Gouzon, devant l'église, du groupe des botanistes (comprenant une quinzaine de personnes, venues essentiellement de la Haute-Vienne mais aussi pour quelques-uns du Loir-et-Cher et du Cher) nous rejoignons en voiture, par une petite route campagnarde le bois des Landes.

## Excursion du matin

Le bois des Landes est un ensemble forestier assez vaste qui se situe non loin du célèbre étang des Landes. Ce dernier, toutefois, n'est pas au programme de la sortie de ce jour. Nous explorerons, le matin, principalement la partie nordouest du massif. Nous sommes arrêtés le long d'une petite route empierrée qui prolonge la route venant de Gouzon (23) au-delà des Gargaudes (altitude de l'ordre de 380 m).

La campagne est ici formée par un bocage à grand maillage avec des haies généralement taillées bas et qui entourent de vastes prairies organisées en rectangles bien réguliers. Selon les explications apportées par un des participant à l'excursion et originaire du pays, sur le cadastre napoléonien, qui date de 1838, cette zone bocagère n'existe pas encore. Tout le territoire correspond alors à un terrain communal à usage collectif. Celui-ci sera partagé par la suite entre les usagers et les haies du bocage seront installées. L'aubépine constitue alors une plante de référence.

Tout d'abord, nous rejoignons le bois en suivant le chemin empierré tout en observant les plantes qui poussent dans les haies ou le fossé. Nous avons noté :

Cornus sanguinea, Crataegus monogyna, Euonymus europaeus, Ligustrum vulgare, Prunus spinosa, Pyrus pyraster, Quercus robur, Rosa gr. canina qui forment, avec diverses ronces, l'essentiel de la flore ligneuse de ces haies que l'on

peut qualifier de mésophiles.

De nombreuses plantes herbacées poussent au pied de la haie et dans le fossé attenant :

Agrimonia procera Agrostis capillaris Ajuga reptans

Alopecurus pratensis Anthoxanthum odoratum

Briza media
Carex acutiformis
Carex ovalis
Carex pallescens
Cerastium glomeratum
Cruciata laevipes

Dactylis glomerata
Deschampsia cespitosa
Epilobium montanum
Euphorbia hyberna
Euphorbia villosa.
Filipendula ulmaria
Galium aparine

Galium palustre Geum urbanum Holcus lanatus

Hypochoeris radicata Juncus conglomeratus Juncus effusus

Lapsana communis Lathyrus pratensis Leucanthemum vulgare

Lolium perenne Lotus uliginosus Lychnis flos-cuculi Myosostis scorpioides Peucedanum gallicum Plantago lanceolata

Poa pratensis
Poa trivialis
Potentilla erecta
Pulmonaria longifolia
Ranunculus acris
Ranunculus flammula
Ranunculus repens
Rumex acetosa

Rumex conglomeratus Senecio jacobaea Stachys officinalis Stellaria holostea Succisa pratensis Trifolium pratense Trifolium repens Valeriana repens Valerianella carinata Veronica chamaedrys Veronica officinalis

Globalement il s'agit d'une flore silicicole classique et assez banale pour le Limousin. On peut toutefois remarquer dans cette liste quelques espèces dont la répartition régionale n'est pas homogène. Il s'agit de *Ligustrum vulgare* (qui est fréquent dans les haies du bassin de Gouzon mais nettement localisé aux basses régions du Limousin), *Euphorbia hyberna*, *E. villosa* (plutôt rare en Creuse), *Peucedanum gallicum* (dont le bassin de Gouzon est un point de concentration pour la région), *Carex acutiformis* (souvent mal déterminé mais de toute façon irrégulièrement distribué).

Nous arrivons ainsi au bois des Landes qui fait entre 450 et 500 ha. Il est essentiellement constitué par des taillis de chênes pédonculés (*Quercus robur*) et de chênes sessiles (*Quercus petraea*) à croissance lente. De temps en temps, on trouve au milieu des boisements des sortes de vastes clairières occupées par des formations buissonnantes ou des landes méso-hygrophiles. On peut remarquer, d'une manière générale, que le substrat sédimentaire, sableux et argileux est souvent mal drainé car relativement plat, ce qui permet à de

nombreuses espèces plus ou moins hygrophiles de se développer.

Tout d'abord, en restant plutôt sur la lisière, nous retrouvons les mêmes espèces que celles vues le long du chemin. Nous pouvons ajouter néanmoins à la liste, le long d'un fossé :

Bromus hordeaceus subsp. hordaceus Juncus tenuis Carex vesicaria Juniperus communis

Cynosurus cristatus

Glyceria fluitans

Lathyrus montanus

Lythrum salicaria

Iris pseudacorus

Galium molluao

Puis, en pénétrant davantage en sous-bois :

Anemone nemorosa Hypericum pulchrum Brachypodium sylvaticum Lonicera periclymenum

Calluna vulgaris

Carex panicea

Carex umbrosa (ici relativement

commun) Phyteuma spicatum
Carex flacca Poa nemoralis
Convallaria majalis Populus tremula
Dactylorhiza maculata Prunus spinosa

Deschampsia flexuosa

Salix cinerea et atrocinerea avec de
Dryopteris filix-mas

nombreuses formes intermédiaires

Festuca heterophylla Sorbus torminalis
Festuca rubra s. 1. Valeriana dioica
Frangula alnus Viburnum opulus
Fraxinus excelsior Vicia sepium

Le long du chemin qui pénètre dans le bois, nous pouvons encore citer : Angelica sylvestris, Callitriche stagnalis, Carex demissa, Carex pilulifera, Danthonia decumbens, Juncus articulatus, Salix aurita (plus ou moins hybridé).

Les landes méso-hygrophiles formant clairières sont des landes à : Calluna vulgaris, Carum verticillatum, Erica tetralix, Genista anglica, Juncus bulbosus, Molinia caerulea, Pedicularis sylvatica, Polygala vulgaris, Populus tremula, Potentilla erecta, Scorzonera humilis, Serratula tinctoria. La bourdaine (Frangula alnus), le genêt à balais (Cytisus scoparius) forment par endroits des fruticées plus denses et plus hautes.

Après cette courte incursion dans le bois des Landes (mais celui-ci semble relativement homogène), nous allons prendre le repas de midi à la queue de l'étang des Landes, sur la rive est vers le lieu-dit **Le Genévrier (23, Lussat, altitude, 378 m)** là où un observatoire à oiseaux a été installé depuis quelques années. Ce dernier n'est pas complètement fermé et ne semble pas, de ce fait, être d'une grande efficacité. Sans faire un inventaire botanique exhaustif, quelques plantes méritent d'être signalées :

Alpecurus geniculatus Solanum dulcamara
Callitriche hamulata Spirodela polyrhiza
Hydrocharis morsus-ranae Trifolium subterraneum

Lemna minor

## Excursion de l'après-midi

L'après-midi sera consacrée à explorer les rives de la Tardes et nous serons guidés pour cela par un jeune étudiant en Pharmacie originaire du pays.

Nous nous arrêtons à **Lavaud-Carderie** (où se situait une ancienne carderie; altitude 385 m environ). Nous sommes dans la **commune de Tardes (23)**, non loin du bourg de Tardes et sur la rive gauche de la Tardes!

Une passerelle nous permet de passer sur la rive droite qui est moins privatisée que la rive gauche. Nous explorons les berges du cours d'eau, tout d'abord vers l'aval. La rive plus ou moins plate ou formant talus est occupée par une frange boisée de largeur variable. En arrière on voit des prairies naturelles. Nous avons noté de nombreuses espèces comme c'est toujours le cas dans des

milieux semblables : Acer campestre Adoxa moschatellina

Ajuga reptans Alliaria petiolata

Alnus glutinosa Anemone nemorosa Anthriscus sulvestris

Arum maculatum
Athurium filix-femina

Brachypodium sylvaticum

Cardamine flexuosa Cardamine impatiens Cardamine pratensis

Carex divulsa Circaea lutetiana Conopodium majus Cornus sanguinea Corylus avellana

Crataegus monogyna Cruciata laevipes Dactylis glomerata

Deschampsia cespitosa Dryopteris filix-mas

Elymus caninus (Agropyron caninum)

Epilobium adnatum Griseb. Equisetum arvense

Euonymus europaeus Euphorbia amygdaloides

Festuca gigantea Filipendula ulmaria Fraxinus excelsior Galeopsis tetrahit Galium aparine

Galium mollugo

Geranium robertianum

Geum urbanum Glechoma hederacea

Hedera helix Humulus lupulus

Lamiastrum galeobdolon Lapsana communis

Lathraea clandestina Ligustrum vulgare Lysimachia vulgaris Moehringia trinervia Muosotis scorpioides

Phalaris arundinacea Polypodium gr. vulgare

Poa nemoralis Poa trivialis

Polygonum hydropiper Potentilla sterilis

Potentula sterius
Primula elatior
Prunus spinosa
Pteridium aquilinum
Pulmonaria affinis

Quercus robur Ranunculus ficaria Ranunculus repens

Ranunculus type aquatilis (formant

des herbiers dans l'eau)

Ribes alpinum Rosa gr. canina Rumex acetosa

Sambucus nigra Scilla lilio-huacinthus

Silene dioica (Melandrium rubrum)

Stachys sylvatica

Viola gr. sylvestris

Stellaria holostea Stellaria neglecta

Taraxacum officinale s. 1.

Urtica dioica Valeriana repens Veronica chamaedrus

Vicia sepium

Revenus à la passerelle, nous allons suivre le cours d'eau un peu plus en amont. La rive est davantage boisée avec des chênaies-frênaies-corylaies. On peut ajouter quelques espèces : Luzula pilosa

Acer pseudo-platanus Lychnis flos-cuculi

Angelica sylvestris Malus sylvestris

Acer pseuao-piatanus
Angelica sylvestris
Carpinus betulus
Doronicum austriacum
Dryopteris carthusiana
Dryopteris dilatata
Hypericum tetrapterum
Listera ovata

Listera ovata Lonicera periclymenum Luzutu puosu
Lychnis flos-cuculi
Malus sylvestris
Melica uniflora
Osmunda regalis
Oxalis acetosella
Plantago major
Rumex obtusifolius
Sedum telephium
Teucrium scorodonia

## Tilia cordata

Comme chacun est assez loin de ses bases, nous arrêterons l'excursion de ce jour ici. En partant, nous notons encore toutefois, dans le fossé, une belle population d'*Apium nodiflorum*.